



# LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI  
Le Charles Gounod -Bât.2  
Rue Georges Bizet  
83500 LA SEYNE SUR MER

1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2007

## SOMMAIRE

### VIE DE LA SOCIETE

<i>Le mot de la Présidente</i>	<i>J. PADOVANI</i>	2
<i>Le Conseil d'Administration</i>	<i>J. PONSTON</i>	4
<i>Le carnet</i>	<i>J. PADOVANI</i>	5

### CONFERENCES / CURIOSITES / CHRONIQUES

<i>Le Front Populaire</i>	<i>J. GIRAULT</i>	6
<i>L'œil de Sainte Lucie</i>	<i>N. LEGOFF / BRACCO</i>	8
<i>Poètes et poésie</i>	<i>R. STREIFF ; J. BRACCO ; D. LETHEU ; M. CASANOVA</i>	10
<i>La page des jeunes</i>	<i>Ecole J.B. COSTE</i>	11
<i>Projection en salle</i>	<i>A. SIMIEN</i>	12
<i>Le coin des gourmets</i>	<i>M. BLANC</i>	13
<i>Recherches</i>	<i>A. FOGLINO</i>	14
<i>Détente</i>	<i>A. BLANC</i>	16

=====  
Directeur de publication : Dina MARCELLES  
Rédaction et réalisation : Jacques BESSON- Magdeleine BLANC- André BLANC  
Jean BRACCO- Germaine LE BAS-  
Nicole LEGOFF / BRACCO- Jacqueline PADOVANI  
Équipe technique : Thérèse AUDIFFREN- Jean DALMASSO- Jean PAPE  
=====

Couverture : Beffroi de nos collines.  
Esquisse de Michelle FAVROT  
Reprographie ; Imprimerie Centrale Alain GAULT  
31, rue Victor Hugo - LA SEYNE SUR MER

N° 102



## **LE MOT DE LA PRESIDENTE**

Une nouvelle année commence pour la publication de votre «Filet du pêcheur». Je vous renouvelle tous mes vœux. Merci d'avoir été si nombreux à nous écrire, merci de votre fidélité à notre Association; je vous souhaite une bonne lecture de notre 102<sup>ème</sup> bulletin de liaison, édité ce mois de mars 2007.

Au sein de notre Conseil d'Administration, saluons l'arrivée de Marie- Claude ARGIOLAS, Germaine LE BAS, Jean - Michel JAUFFRET, Raymond LIEUTAUD. Merci à tous les membres de m'avoir renouvelé leur confiance. Nous allons mettre toute notre ardeur, tout notre courage pour poursuivre l'œuvre entreprise.

### ***Hommage à nos membres décédés.***

Le 23 décembre 2006, nous quittait Monsieur Joseph HUGUES des suites d'une longue maladie à l'âge de 80 ans. Avec son épouse, il a participé depuis 1970 à la vie de la Société : présence aux conférences, participation aux sorties et aux voyages. Nombreux étaient les amis venus assister à ses obsèques et l'accompagner à sa dernière demeure.

*Le 20 janvier 2007, nous a quitté Monsieur Marius AUTRAN à l'âge de 96 ans. Retraité de l'enseignement depuis 1966, Maire adjoint honoraire, Ancien conseiller régional, Ancien combattant, Croix de guerre 1939-40, Evadé des Oflags, Croix du Combattant de la Résistance, Officier dans l'ordre des Palmes académiques, Médaille d'honneur de la Ville de La Seyne, Médaille d'or de l'O.M.S. et de la Confédération musicale de France, il était adhérent de notre Société depuis 1969.*

Abandonnant les charges politiques en 1977, il s'était retiré dans sa maison du quartier Chateaubanne. Il s'est alors consacré à l'écriture d'ouvrages sur l'histoire locale :

- Histoire de l'Ecole Martini, l'enseignement à La Seyne (de 1789 à 1980), paru en 1982.

- Histoire de la Philharmonique «La Seynoise», cent cinquante ans d'art musical, en 1984.

- Huit tomes d' «Images de la vie seynoise d'antan» (Récits- Portraits- Souvenirs), de 1987 à 2001.

Le jour le plus glacial de notre hiver, le mercredi 24 janvier, c'était l'adieu émouvant à Marius AUTRAN : Francisque Luminet, Josette Vincent, Gabriel Jauffret, Jacques Girault, Jean Arèse retracèrent la vie bien remplie de leur ami, en présence de la famille du défunt, de nombreux amis et d'anciens élèves. La cérémonie s'achevait en musique, la philharmonique La Seynoise, sous la direction de Jean Arèse, interprétant un Andante de Gounod suivi du Chœur des esclaves , extrait du Nabucco de Verdi.

Le 15 février 2007, nous quittait Madame Carmen JAUFFRET, dite « Margot » à l'âge de 89 ans. Adhérente à la Société dès 1969, «Margot» a été membre du Conseil d'Administration pendant une trentaine d'années. Très active pendant de nombreuses sessions, ce n'est que lorsque la maladie s'est déclarée, qu'elle se retira dans son bel appartement , bien entourée de ses enfants et de sa petite fille. Elle prenait un réel plaisir à contempler depuis son balcon la vie, les activités de notre port de La Seyne. Margot était la tante de Jean-Michel Jauffret.

Que les familles éprouvées continuent à trouver parmi nous le réconfort, l'amitié dont elles ont besoin en ces douloureuses circonstances.

Notre session de conférences a repris le lundi 19 février avec la venue de notre membre historien Jacques GIRAULT. Nous remercions Monsieur le Maire de nous avoir honoré de sa présence, ainsi que les membres et sympathisants qui ont été nombreux à avoir répondu à notre invitation. Un grand merci à notre conférencier, qui nous a fait partager avec talent ses connaissances et s'est fait un plaisir de répondre à toutes les questions posées à la fin de sa causerie. Ce fut une soirée enrichissante et réconfortante.

J'espère que vous avez reçu les invitations pour nos prochaines conférences. Dans ce bulletin vous trouverez d'ailleurs la suite de notre programme de ce printemps 2007. Espérons que nous pourrons profiter d'une belle journée pour notre sortie programmée le 31 mars vers le Pont du Gard et la ville de Beaucaire, sortie préparée par Thérèse AUDIFFREN et Jean-Michel JAUFFRET.

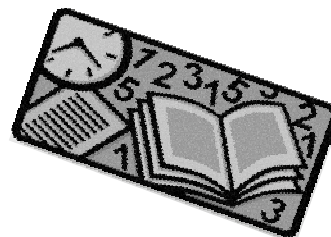
Que notre Association puisse encore longtemps transmettre l'histoire, les traditions de nos terroirs seynoïses et régional, et participer ainsi, modestement, à la conservation du patrimoine.

Que notre «Filet du Pêcheur » continue à resserrer les liens d'amitié entre tous les membres et amis, jeunes et poètes, anciens et gourmets...

Merci à tous ceux qui contribuent à la bonne marche de notre Société, à tous ceux qui nous apportent leur aide, sans oublier le soutien de la Ville de La Seyne.

Bonne lecture à tous et à très bientôt,

Jacqueline Padovani.



## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée Générale du 13 novembre 2006, le Conseil d'Administration s'est réuni le lundi 27 novembre 2006, afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches.

### Composition du Bureau

Président d' Honneur	BESSON Jacques
Présidente Vice-Présidents	PADOVANI Jacqueline BRACCO Jean <b>BLANC André</b>
Secrétaire Général Secrétaire Adjointe	PONSTON Jacques LEGOFF/ BRACCO Nicole
Trésorière Trésorière-Adjointe	SICARD Thérèse PAPE Simone
Archiviste- Bibliothécaire- Conservateur	BESSON Jacques

---

---

#### Conférences :

Calendrier, organisation, étude  
Logistique, projections  
**Accueil, approvisionnement**  
Archives-cassettes des conférences

PADOVANI Jacqueline, PONSTON Jacques  
LIEUTAUD Raymond  
**PADOVANI Jacqueline, LIEUTAUD Raymond**  
BLANC Magdeleine, LIEUTAUD Raymond

#### "Poésie dans l'école"

BRACCO Jean

#### Sorties

AUDIFFREN Thérèse, JAUFFRET Jean-Michel, SICARD Thérèse

#### "Filet du Pêcheur" :

Directeur de la publication  
Equipe de rédaction, realization

MARCELLESI Dina  
BESSON Jacques , BLANC André, BLANC Magdeleine, BRACCO Jean,  
LE BAS Germaine, LEGOFF/ BRACCO Nicole, PADOVANI Jacqueline

#### "Commission du Livre "

ARGIOLAS Marie-Claude, AUDIFFREN Thérèse, BRACCO Jean ,  
MARCELLESI Dina, PADOVANI Jacqueline, PONSTON Jacques,  
QUIMGER Marc, SASSO Bernard

#### Enveloppes, mise sous plis

DALMASSO Jean , PAPE Simone

Représentant des Amis de La Seyne auprès de l' O.M.C.A. : PADOVANI Jacqueline

#### Contrôleur aux comptes

PAPE Jean

---

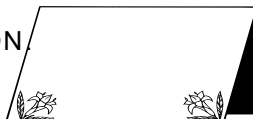
---

### MEMBRES ACTIFS

Mesdames : ARGIOLAS Marie-Claude, AUDIFFREN Thérèse, BLANC Magdeleine, LE BAS Germaine,  
LEGOFF/ BRACCO Nicole, MARCELLESI Dina, PADOVANI Jacqueline, PAPE Simone, SICARD Thérèse.

Messieurs : BESSON Jacques, BLANC André, BRACCO Jean, DALMASSO Jean, JAUFFRET Jean-Michel,  
LIEUTAUD Raymond, PONSTON Jacques, QUIMGER Marc, SASSO Bernard.

Soit: 18 membres au CONSEIL D' ADMINISTRATION.



# *Le carnet*

## *Nos joies*

M et Mme Jean BERENGER sont les heureux grands-parents de Louison, né le 12 août 2006, fils de Marie-Cécile BERENGER et de Guilhem RICAUVY.

Tous nos vœux pour le bébé et félicitations aux familles.

## *Nos peines*

Membre depuis la session 1970-71, Monsieur Joseph HUGUES nous a quittés le 23 décembre 2006 ; ses obsèques ont été célébrées le 26 décembre.

Membres depuis la session 1969-70,

Monsieur Marius AUTRAN est décédé le 20 janvier 2007 ; ses obsèques ont eu lieu le 24 janvier.

Madame Carmen JAUFFRET, née RUIZ, dite « MARGOT » est décédée le 15 février 2007 ; ses obsèques ont eu lieu le 17 février.

Nous renouvelons nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Nous vous prions de bien vouloir excuser les oublis involontaires, les nouvelles ne nous atteignant pas toujours.

## *Notons-le*

### **Nos prochaines conférences**

AU THEATRE GUILLAUME APOLLINAIRE à 17h.,  
avec le concours de la Ville de La Seyne - sur - Mer :

- Lundi 16 avril 2007 :  
« Anciens et Moderne, échanges poétiques »  
par Messieurs René STREIFF, Jean BRACCO, Cédric LERIBLE.
  
- Lundi 14 mai 2007 :  
« Epoque romaine dans le Var »  
par Monsieur Didier MARTINA-FIESCHI

### **Sortie de printemps :**

- Samedi 31 mars 2007 :  
Découverte du Pont du Gard, merveille de l'art Roman et visite guidée de Beaucaire.  
Le programme a été soigneusement préparé par Thérèse AUDIFFREN et Jean-Michel JAUFFRET.

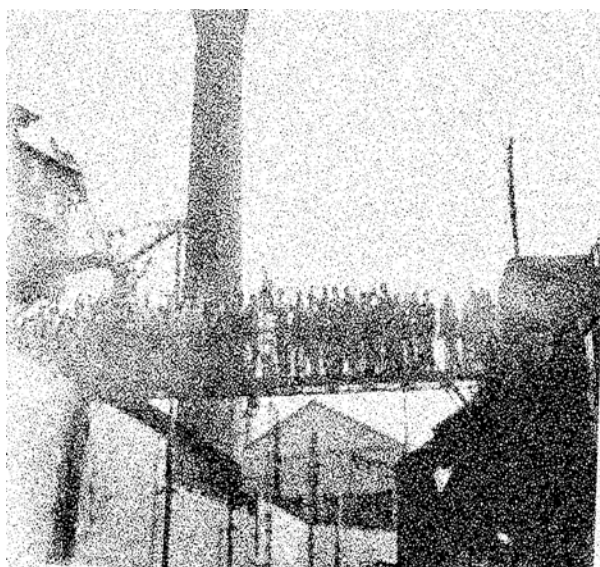
## **LE FRONT POPULAIRE A LA SEYNE**

Le lundi 19 février, notre ami Jacques GIRAULT, Professeur d'histoire à l'Université de Paris 13, a donné, aux Amis de La Seyne, une conférence sur une période mouvementée de notre histoire.

La politique du gouvernement de Front populaire constitue une réponse de gauche à la crise, à la politique déflationniste de la droite, aux inquiétudes face à la montée des régimes autoritaires en Europe. Les événements dans le Var et à La Seyne ne reproduisent pas à l'identique ceux de l'ensemble du pays.

Alors que la France connaît une crise économique industrielle, dans le Var, la crise est surtout agricole. L'industrie de La Seyne-Toulon, dépendante de l'Etat, souffre moins mais les dépenses diminuant en raison de la politique déflationniste, la défense nationale en subit les conséquences. Le chômage menace aux Forges et Chantiers de la Méditerranée. Pour le moment, comme d'habitude, on sacrifie les étrangers en leur offrant moins de travail. A partir du milieu de l'année 1934, en région toulonnaise, la protestation s'organise contre les diminutions des dépenses, des salaires, des pensions civiles et militaires qui frappent les milieux populaires et les couches moyennes.

Dans le monde ouvrier à La Seyne, le souvenir de la répression après les échecs des grèves de 1919 aux FCM et de 1920 à l'Arsenal, où travaillent de nombreux Seynois, provoque une longue atonie syndicale et, en 1936, retarde l'entrée en grève. A la différence du reste du pays où les grèves avec occupation des lieux de travail éclatent dès la fin mai, il faut attendre la signature des accords Matignon, dans la nuit du 7 au 8 juin 1936, pour que les ouvriers des chantiers de La Seyne et ceux d'autres entreprises locales arrêtent le travail.



*Les ouvriers des Forges et chantiers de la Méditerranée à La Seyne (Var) en grève (8-13 juin 1936).*

La menace du fascisme préoccupe. Les ligues d'extrême-droite, dans la région, jouent un rôle plus effacé. Mais la présence de l'armée, les manifestations lors des réunions assurées par les dirigeants activistes inquiètent et depuis longtemps, par l'intermédiaire des immigrés italiens, le fascisme et l'antifascisme entrent dans le quotidien populaire.

Le pays, en 1932, donne une majorité de gauche à la Chambre des députés, mais la rue, après le 6 février 1934, impose le retour de la droite. Le Var a élu cinq députés de gauche en 1932, dont quatre membres du Parti socialiste SFIO. Depuis 1933, ces quatre députés, dont Pierre Renaudel, s'engagent dans la construction du nouveau Parti socialiste de France. Les militants seynois les plus actifs, autour de l'adjoint au maire Albert Lamarque, reconstruisent le Parti socialiste SFIO en se réclamant de la tendance de gauche. Dans le même temps, les communistes s'efforcent de sortir d'une longue période de repli sectaire et utilisent les ressources de leurs militants syndicalistes.

La gauche socialiste devient majoritaire à La Seyne au début des années 1920. Cette domination ne continue, après la scission de 1933, que grâce à l'apport des voix communistes en progrès au fur et à mesure que se déroulent les initiatives de plus en plus unitaires pour assurer de meilleures conditions de vie en luttant contre les effets de la crise et les inquiétudes devant la montée du fascisme dans le monde.

L'unité d'action socialiste-communiste qui démarre plus tôt dans le Var a de bons résultats à La Seyne, réélection de la municipalité à direction socialiste SFIO, élection comme député du communiste Jean Bartolini en juin 1935 après la mort de Renaudel, élection confirmée en mai 1936. Dès lors, après le succès du Front populaire en France, La Seyne connaît l'atmosphère euphorisante de l'unité, manifestations, grèves aux FCM notamment, initiatives culturelles, sportives, solidarité internationaliste au moment de la guerre d'Espagne. Mais à la suite du coup de frein aux mesures sociales, après la "pause" et la démission de Léon Blum, président du Conseil, en juin 1937, les tensions reprennent dans les forces qui avaient créé cette dynamique unitaire.

La période du Front populaire, marquée par la renaissance locale du rôle du syndicalisme, par les luttes sociales, par l'atmosphère unitaire de l'ensemble des forces de gauche, par l'émergence communiste, par des innovations culturelles, voit se succéder des espoirs et des déceptions. Elle correspond à la conquête de droits sociaux par les travailleurs, occasion de voies nouvelles vers un bonheur longtemps rêvé.

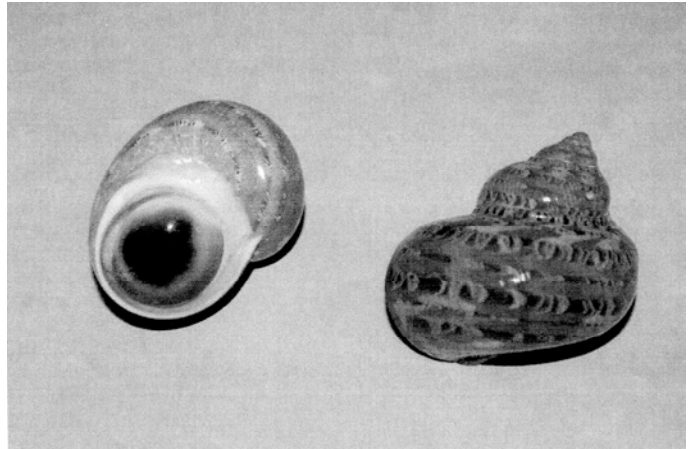
Jacques GIRAULT

## CURIOSITES

### L'OEIL de SAINTE LUCIE

#### *A l'origine un coquillage.*

Il s'agit de l'opercule d'un coquillage appelé Turbo ou «Biou» que l'on trouve dans le bassin méditerranéen et notamment sur les plages corses. L'opercule présente une face où se dessine une spirale et une face nacrée orangée ou verdâtre selon les spécimens. Cet opercule est connu sous le nom d'oeil de Sainte Lucie.



*Photographie prise par Stephen GINER, Conservateur adjoint au Muséum d'histoire naturelle de Toulon*

#### **La légende**

Sainte Lucie vierge et martyre, jeune fille de Syracuse accompagna sa mère qui souffrait d'une grave maladie sur la tombe de Sainte Agathe. A force de prières, elle obtient la guérison de sa mère. En remerciement elle distribua tous ses biens aux pauvres ce qui déplut fortement à son fiancé qui l'accusa d'être chrétienne et de violer les édits des Césars.

Selon les légendes, soit elle s'arracha les yeux, les disposa sur un plat et les fit porter à son fiancé qui ne parvenait pas à oublier leur beauté (ce qui explique qu'on la représente portant d'une main la palme des martyres et de l'autre un plat où reposent ses yeux), soit elle s'arracha les yeux et les jeta à la mer pour ne pas être détournée de sa foi et éloigner les prétendants (ce qui justifie le lien avec notre fameux coquillage).

Le consul Pascasius voulut l'emmener dans un lieu de débauche, mais mille hommes et mille paires de boeufs ne purent la faire bouger. Les amis du consul finirent par enfoncer une épée dans la gorge de Lucie qui néanmoins ne perdit pas la parole: «Je vous annonce, dit-elle, que la paix est rendue à l'Eglise, car Maximilien vient de mourir aujourd'hui ; et Docletien est chassé de son royaume ; et de même que ma sœur Agathe a été établie la protectrice de la ville de Catane, de même j'ai été établie la gardienne de Syracuse».

Elle ne mourut qu'en l'an 310.

Elle est considérée comme martyr et patronne protectrice des yeux. Elle est invoquée pour soigner les maladies des yeux.

Sur les sculptures ou les tableaux la représentant, Lucie n'a jamais les orbites vides. *«La sculpture fait ainsi la part du monde - les yeux que la sainte se creva pour ne pas éveiller la concupiscence de ses amoureux - et la part de Dieu, le vrai regard qui permet à Lucie de voir delà des ténèbres. Son nom même, la «lumineuse», signifie qu'elle porte la lumière divine, dont son innocence préservée de jeune martyre est le garant».* BRIGHELLI Jean-Paul La Corse, Ile de Beauté, Terre de Liberté- Découvertes Gallimard, n° 452,2004.



## Les pouvoirs

Lucie est invoquée pour soigner les maladies des yeux. Par analogie, l'oeil de Sainte Lucie éloigne le mauvais œil, porte chance et bonheur, voire favorise la prospérité lorsqu'il est rangé avec de l'argent.

## Son utilisation en bijouterie

En Corse, l'œil de Sainte Lucie se retrouve dans de nombreuses bijouteries. On le retrouve simplement percé en pendentif ou associé à d'autres matériaux qui le mettent en valeur.



*Pendentif réalisé par un artisan bijoutier de La Seyne-Sur-Mer*

## Comment se procurer l'œil de Ste Lucie ?

A **Marseille** sur le port, en **Corse** auprès des femmes de pêcheurs à 1 ou 2 euros ou «avec beaucoup de chance ... » sur les plages peu fréquentées

*Ces renseignements nous ont été transmis par Madame Christiane VIEU, adhérente de notre Société. Elle s'intéresse beaucoup à la Provence, plus particulièrement à la Seyne où elle habite quartier des Sablettes.*

*Elle a exercé comme institutrice à l'école Malsert 2 durant de nombreuses années. Elle nous fournit un grand nombre de documents et articles qui sont très utiles à la rédaction de nos rubriques. Nous la remercions vivement.*





### *L'âme du poète*

Du plus profond de nous, elle sourd, flux vital  
Se grisant alentour des splendeurs de ce monde  
De gazouillis d'oiseaux blottis dessous l'osmonde,  
Comme des lourds parfums du lys et du santal

C'est aussi le creuset scellant le pur métal  
De nos rêves fleuris que la métrique émonde  
Pour les couler en vers chantant Berthe ou Raymonde,  
La geste des aïeux, gardiens du sol natal ...

Lorsque l'ordinateur, ce monstre tyrannique,  
Nous impose aujourd'hui son ordre électronique,  
Elle œuvre pour sauver notre pouvoir humain

Elle exalte partout la grandeur souveraine  
De cet être de chair qui choisit son chemin  
Écoutant sans faillir le chant d'une sirène

**René STREIFF**



### *Tempête dans le vent*

Il gémit doucement dans les branches qu'il berce.  
Sa complainte est parfois le début de l'horreur,  
Quand un courroux brutal soudain le bouleverse,  
Le change en forcené, hurlant plein de fureur.

La nature frémit, lorsque dans son délire,  
Il arrache, bouscule et saccage, dément.  
L'Hydre siffle rageuse, au plus fort de son ire ,  
La légende de peur jamais ne se dément.

Tous les nuages noirs, dépêchés en cohortes,  
Apportent menaçants le déluge des eaux !  
Il fait craquer les toits, cogne contre les portes ,  
De ses gifles de pluie, il cingle les carreaux.

Ce tourbillon de hargne, Enfer en turbulence,  
Panique l'âme simple en affolant l'esprit  
Qui croit entendre alors l'appel plein d'insolence,  
Défi de l'au-delà d'un monstre fou qui rit.

**Jean BRACCO**

## POETES ET POESIE

### **Attente**

Assises au creux des mousses  
Les heures familières  
Apprivoisaient le temps  
Et l'herbe se dressait  
Sur la pointe des pieds  
A l'écoute des sources,

Riaient nos frais baisers  
Dans l'ombre des alcôves  
Où J'apprenais l'azur  
Au miroir de tes yeux.

Le printemps soudoyait  
L'ultime résistance  
Des persiennes mi-closes  
Et dans sa paume tiède  
Une pluie de jonquilles  
Pleurait l'or du matin.

**Diana LETHEU**

### **Triolet des mouettes**

Mouettes tournoyant aux cieux  
Avec de lents battements d'ailes,  
Que votre envol est gracieux,  
Mouettes tournoyant aux cieux.  
Prenez pour vos ébats joyeux  
Les vagues en fraîches dentelles,  
Mouettes tournoyant aux cieux  
Avec de longs battements d'ailes.

Vous ne redoutez point la mer,  
Immensément belle et profonde,  
Sur le flot bleu, mouvant, amer,  
Vous ne redoutez point la mer,  
A reflets gris, verts, outremer ;  
Que sa voix berce ou qu'elle gronde,  
Vous ne redoutez point la mer,  
Immensément belle et profonde ...

Mouettes, nous aimons vous voir  
Escortant quelques voiles blanches,  
Au but lointain, sans le savoir ..  
Mouettes, nous aimons vous voir,  
Toujours prêts à nous émouvoir  
A ce tableau des beaux dimanches  
Mouettes, nous aimons vous voir,  
Escortant quelques voiles blanches...

**Marguerite CASANOVA**



## PAGE DES JEUNES

Textes réalisés par les élèves de la classe de CM1/CM2 de l'école **Jean-Baptiste Coste** (Monsieur CORTIJO, Madame RODET) en préparation à la poésie, avec la participation de Monsieur Jean BRACCO intervenant au nom de notre Société en qualité de poète.

### Thème: la peur

Ce soir d'hiver, il fait nuit. Je suis à la maison avec ma mère. Elle me demande d'aller chercher le pain à la boulangerie. J'enfile mon manteau et je pars, craintive.

Je suis dans la rue. Elle est étroite, mal éclairée et déserte. J'avance tendue et raide. Je scrute les alentours avec méfiance. J'imagine que je peux me faire attaquer. Mon cœur bat de plus en plus vite. Mais j'avance et je domine ma peur. Enfin je suis à la boulangerie. Je suis rassurée pour l'instant.

J'achète la baguette. Je sors de la boulangerie encore plus terrifiée. Ma maison me paraît loin. Tout à coup, je vois une ombre derrière moi. Epouvantée, je cours éperdue, sans dominer ma peur. Une fois arrivée devant ma porte, je me rends compte que ce n'est qu'un chat qui me suit.

Je rentre à la maison. Je n'en souffle pas mot à ma mère. Enfin, je me sens rassurée.

**Manon LAPLAUD CM 2**

C'est un soir d'hiver. Il fait nuit. Je suis à la maison avec ma mère. Elle m'envoie à la boulangerie chercher du pain au coin de la rue. Je ne suis pas rassuré.

Je suis dans la rue, mal éclairée et déserte. J'avance prudemment. Je suis raide et stressé. Je crois voir des fantômes et des monstres. Je crois que je vais être attaqué, mais je domine ma peur. J'arrive à la boulangerie et je suis soulagé. Je fais mes courses, mais il faut que je revienne.

J'ai ma baguette de pain sous le bras. Je remets le nez dehors. Je ressens à nouveau la peur. Brusquement je crois voir une ombre. Je panique et ne réfléchis plus, Je cours à toutes jambes. J'ai l'impression que la maison s'éloigne. Je suis devant la porte de la maison et je dis ouf ! Je suis enfin arrivé.

Je me suis aperçu que j'ai eu peur de mon ombre. Je rentre à la maison et ne dis rien car j'ai honte...

**Arthur GONE CM 2**

C'est un soir d'hiver. Il est vingt heures trente. Ma mère m'envoie chercher le pain à la boulangerie. A vrai dire, je ne suis pas rassuré.

Je suis dehors dans une rue étroite, sombre et déserte. J'avance raide et stressé. Je scrute les alentours avec prudence. J'imagine qu'il y a des spectres. Mais je me reprends. J'arrive à la boulangerie. J'achète le pain.

Je sors de la boulangerie. Je ressens de nouveau ma peur. J'entends un bruit. Epouvanté, je cours à toutes jambes. Je me rends compte que c'est ma mère qui vient à ma rencontre.

J'arrive à la maison mais je ne dis rien à mon père.

**Yvan MIGLIACCIO CM 1**

*Le sujet proposé , après étude de deux textes de poésie sur la peur, était :*  
**«C'est l'hiver, Il fait nuit. Votre mère vous demande d'aller faire une course assez loin de chez vous. Vous n'êtes pas rassuré. La peur vous gagne. Racontez»**

## PROJECTION EN SALLE APOLLINAIRE.

Lundi 6 novembre 2006  
par Monsieur André SIMIEN ,  
Président du Ciné-Club Amateur de Provence de LA CIOTAT.



➤ Les actualités de 1956 nous ont fait revivre les événements de cette époque.

➤ Le ballet des santons.

*Le tambourinaire*



Henri Tomasi compositeur de musique Provençal a animé les santons de la crèche. Il a fait revivre les personnages de nos pastorales : Le ravi , Pistachier , l'aveugle, le bohémien, les tambourinaires , et d'autres santons.



L'orchestre et le ballet de l'Opéra de Paris sont placés sous la direction du compositeur.



*Le bohémien*

*L'aveugle*

➤ Moun beù país.



Un cinéaste amateur M. Charpentier a demandé à ses amis sanaryens de participer à la réalisation d'un film sur Sanary et ses environs.

Jo Barral avec son talent de conteur et d'acteur nous entraîne à la découverte des beaux paysages de Provence, des coutumes et des faits historiques relatifs à cette belle Région..

Ce film des années cinquante a été tourné sur une pellicule Kodachrome qui a gardé ses magnifiques couleurs.



Vue aérienne des rivages de Sanary

# LE COIN DES GOURMETS

Magdeleine BLANC



## POULET AU VINAIGRE DE VIN

Cette recette nous avait été adressée par une Amie qui n'avait pas signé son envoi. Si elle se reconnaît, qu'elle se fasse connaître afin que nous la lui attribuions. C'est une recette simple par ailleurs excellente.

*Pour 4 personnes : 1 gros poulet fermier, 4 grosses tomates fraîches ou l'équivalent, 500g. de tomates en conserve, 6 clous de girofle, 1 gros oignon, 4 gousses d'ail, 1 bouquet garni, 1 verre de vinaigre de vin de bonne qualité, 1 verre d'eau, sel, poivre.*

Découper le poulet en morceaux, à votre convenance.

Faire revenir dans une cocotte avec un peu d'huile de tournesol, ajouter l'oignon haché ainsi que les clous de girofle.

Après 10 mn de cuisson, ajouter les tomates coupées en quartier, le vinaigre et le verre d'eau.

Laisser cuire pendant 30 mn environ, rectifier l'assaisonnement.

Ce plat est accompagné le plus souvent de riz blanc ou d'épinards assaisonnés avec de l'ail et du gingembre râpé.

D'un séjour dans les Landes voici ramenées des douceurs locales.

## VITE FAIT AUX PIGNONS

*Pour 6 personnes : 500 g de farine, 500 g de sucre en poudre, 250 g de beurre fondu, 6 œufs, 1 zeste de citron, 1 cuillerée à café de fleurs d'oranger, 125 g de pignons décortiqués.*

Avec la farine, faire une fontaine dans un grand saladier, au centre mettre le sucre, les oeufs, la fleur d'oranger et le zeste de citron.

Bien travailler la pâte, ajouter le beurre fondu légèrement refroidi et travaillez encore.

Sur une plaque à pâtisserie beurrée et farinée, étendez la pâte sur une épaisseur de 2 cm. Mettez les pignons dessus et saupoudrez de sucre. Cuisez à four moyen 15mn.

## LOU HILLOUE

*200g de farine, 80g de beurre ramolli, 10g de sucre en poudre, 5g de sel, 8g de levure de boulanger, 5cl d' eau tiède, 25cl de lait, 1 œuf.*

Faire un levain en mélangeant 50g de farine, la levure et un peu d'eau tiède. Faire une fontaine avec la farine restante et verser le beurre ramolli, le sel et le lait tiède pour obtenir une pâte élastique.

Mélanger la pâte au levain et bien la travailler. Laisser reposer 4h. Ce temps passé, battre la pâte et la diviser en 3 morceaux qu'on roule en corde et qu'on farine.

Tresser les 3 cordes en natte, la dorer à l'œuf et la faire cuire sur une plaque à four beurrée et farinée pendant 45 mn.

## RECHERCHE N° 52

### REPONSE

La rue Cyrus HUGUES, qui ne la connaît ?



A l'instar du pont transbordeur qui est pour nous Seynois, notre Tour Eiffel, elle est, pour le centre ville notre Canebière.

Du port au Cours Louis Blanc, célèbre pour son marché provençal, elle possédait tous les principaux commerces dans tous les genres, depuis le café de l'Univers, connu particulièrement pour son académie de billard où

les plus grands joueurs nationaux se rencontraient quelques fois. Le jour de grandes compétitions, il m'arrivait de voir avec quelle maîtrise et sûreté les boules étaient, après un coup de queue bien précis, précipitées sur les bandes pour se regrouper dans un coin du tapis.

En face, se trouvait une papeterie, venait ensuite, sur la gauche, la pâtisserie Bernard. Chez elle, pendant les vacances d'été, avant de partir à pied vers Mar Vivo pour notre bain, nous nous y arrêtions pour acheter dix sous (50centimes) de « débris ». Mme Bernard, toujours gentille, nous donnait alors un ou deux gâteaux qu'elle n'avait pas vendus dans la matinée. Le chemisier Cambresier lui succédait, puis le bijoutier Agnese (Haillot actuellement), le café du célèbre Lichou vainqueur du Grand Prix de Marseille du jeu de boules provençal (nous disions à « la longue » contrairement à la pétanque), le pâtissier Porthes et enfin la pharmacie Armand (actuellement Huillet) ; En face existe toujours le magasin polyvalent de la famille Pelegrin qui a fêté son Centenaire. Il a toujours été tenu par un membre de la famille ; Il possède tout ce que l'on peut désirer dans le domaine de la mercerie. Sa fermeture créera un vide dans le commerce seynois.

En retournant vers le port, un peu plus bas, on découvre la boucherie Bon (Verdagne, Demoulin Robin) suivie de la Droguerie – pharmacie de M. Jouffret remplacée par la pharmacie Laure -.

Pendant la bonne saison, le soir, les gens sortaient pour prendre « le frais ». On apportait les chaises, on s'installait sur le trottoir et les bavardages allaient bon train. Les jeunes gens se promenaient dans la rue pour se rencontrer et quelquefois flirter.

Avec le modernisme, la climatisation et surtout la télé, tout cela a disparu, d'autant plus que la ville s'est étendue considérablement. Les quartiers tels que Mar Vivo, Les Sablettes, Fabrégas, Coste Chaude ne possédaient en majorité que des résidences secondaires. Ils sont devenus des quartiers résidentiels habités toute l'année.

Le centre ville a perdu beaucoup de son attrait. La rue Cyrus Hugues possède toujours de beaux commerces mais n'a plus son importance d'antan.

Seul le Cours Louis Blanc, avec son marché provençal, a gardé son intérêt.

Pour les personnes qui seraient intéressées par la vie de Cyrus Hugues, la devanture de la pharmacie Huillet pourrait les renseigner.

Ange FOGLINO

*(NDLR : En vous reportant au n°88 de notre revue, vous trouverez un excellent article de notre ami René MERLE sur Cyrus HUGUES-)*

## RECHERCHE N° 53

Un coin bombardé pendant la guerre bien modifié aujourd'hui.



*Vue adressée par notre Amie Julienne DOLBEAU, seynoise demeurant à Clery-Saint-André, dans le Loiret.*

### En lengo nostro : météorologie populaire :

La Provence a toujours manqué d'eau et la pluie vivement souhaitée.

En avril (Abrièu) :

Quand dins abrièu plourié  
Que tout lou mounde cridarié :  
Tout es nega, tout es perdu!  
Encaro aurié pas proun plougu.

*Quand en avril il pleuvrait tant  
Que tout le monde crierait :  
Tout est noué, tout est perdu!  
Il n'aurait encore pas assez Plu.*

Mai au mois de mai (Mai) :

Au mes de mai  
Fau que plouque jamais.

*Au mois de mai  
Il faudrait qu'il ne pleuve jamais.*

En juin, (Jun), il arrive que la Saint-Médard ouvre une longue période de pluie:

Per Sant-Medard,  
Se plòu, plòu tard.

*Par Saint-Médard,  
S'il pleut, il pleuvra longtemps.*

Mais, attention !

Diéu nous garde de l'eigège de Sant-Jan  
Et dou vènt de Sant-Peire.

*Dieu nous garde de, l'humidité de Saint-Jean  
Et du vent de la Saint-Pierre.*

André BLANC.

# DETENTE

André BLANC

## MOTS CROISES

Horizontal

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II								■				
III									■			
IV				■		■	■	■				
V											■	
VI				■							■	
VII			■					■				■
VIII										■		
IX				■				■				
X				■						■		

I- S'intéressent au cours des rivières. II- Opposée. Et certaine. III- Favorisa le sport et le tourisme populaires. Nouvelle technique médicale. IV- Mont de Crète. Charge animale. V- Chant révolutionnaire. VI- A l'envers, pomme rouge. Amène. VII- Conjonction. Grand fossé d'effondrement. Baie japonaise. VIII- Communauté d'Etats. Des portes et de l'eau. Corps simple métallique (symbole). IX- Peut se donner. Fin d'infinitif. Se rebeller. X- Cardinal. Département. Possessif.

Vertical :

1- Très agréable au goût. 2- Pas dans leur cadre. 3- Rivière sibérienne. En Italie. 4- Etendue d'eau. Début de renvoi. 5- Roi Wisigoth. 6- Ecrivaine américaine. Claqués. 7- Elément d'un prêt (initiales). On se doit de la protéger. 8- Anonyme. 9- Sur la Tille. Hautaine. 10- N'ont plus grand chose. 11- Trace d'animal. Du verbe être. 12- Lâchées en course. Se rendra.

### solution du n° 101

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	A	M	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N
II	N	A	X	O	S	■	O	N	■	R	U	A
III	A	N	A	T	O	L	I	E	N	■	G	I
IV	T	I	C	■	■	O	D	E	■	T	A	S
V	H	E	T	R	A	I	E	■	C	E	N	S
VI	E	M	■	E	L	■	■	A	■	R	D	A
VII	M	E	P	R	I	S	A	N	T	■	A	N
VIII	E	N	A	■	T	I	T	O	■	S	I	C
IX	■	T	O	L	E	■	A	N	■	A	S	E
X	U	S	N	E	E	S	■	S	I	S	E	S

### QUI A DIT?

Il m'est arrivé de pleurer à force de rire, jamais de rire à force de pleurer.

Sur la critique : Il faut collectionner les pierres qu'on vous jette, c'est le commencement d'un piédestal.

Noblesse : Etre de ça, pose un homme, et voyez, être de garenne ça pose un lapin !

Pierre DAC - BERLIOZ - Jules RÉNARD.